

C'est avec peine que je prends congé de lui, ce vénérable ami. Avec regret, je délaisse ces lieux qu'il me plaisait tant de revoir; mais du moins, cette visite à ma première *Alma Mater* m'aura fait beaucoup de bien.

O lieux bénis pour lesquels je garde un culte tout filial, je vous aime tant que souvent mon esprit se reporte vers vous avec amour quand de vous me sépare une longue distance ! Je vous aime tant que c'est dans l'enthousiasme de votre souvenir que j'ai tracé ces lignes où mon pinceau inhabile n'aura pu donner qu'un pâle reflet de vos vives couleurs !

Oui je t'aime, ô mon St-Timothée ! Je ne puis te revoir sans t'aimer davantage et de plus en plus se grave au fond de mon cœur pour y vivre à jamais, ton doux, ton chéri souvenir !

JULES SAINT-ELME

LES SOMBRES JOURS

(Pour le GLANEUR)

Le sol n'est plus tapissé de verdure ;
Le vent gémit, et le chantre des bois,
Que l'aquilon chasse de la ramure,
Redit ses chants pour la dernière fois.

Les mille fleurs qui doraient la prairie
Ont disparu sous un épais frimas.
Adieu, parfums ! Adieu, mousse fleurie
Où nous prenions de si joyeux ébats !